



Le journal de

Télé-Accueil

#42 • 12 | 2022

Bruxelles



SOMMAIRE

- Dans un monde régi par les chiffres, toute résistance est-elle futile?

ÉDITO

À CONTRE-COURANT

«Il nous faut de nouvelles utopies!» Voilà ce que soutient Roland Gori, invité lors de notre dernière journée d'étude, dont vous lirez l'entretien dans ce journal.

Cela fait maintenant 63 ans que les fondateurs de Télé-Accueil ont concrétisé ce qui à l'époque était très certainement une utopie: soutenir la parole de toutes et de tous, en proposant une rencontre par téléphone entre des citoyens bénévoles, formés, supervisés, afin d'être à l'écoute de celles et ceux qui errent souvent seuls avec leurs questions, leur mal-être, parfois leurs débordements.

Utopie, il y a 63 ans... aujourd'hui, une posture à contre-courant d'une époque où la technologie se propose d'être le

support du mal-être, où le chiffre fait office de vérité absolue en évacuant la dimension subjective, où la maîtrise (de l'autre?) serait une perspective bien venue... À Télé-Accueil, nous soutenons une rencontre où la maîtrise est absente, sans promesse de résultats, sans projet pour l'autre, si ce n'est de lui offrir une occasion de dire, d'énoncer ses questions, ses souffrances... faire de la place à l'autre, gratuitement, sans condition d'accès, en acceptant que les effets nous échappent...

En vous souhaitant ainsi qu'à ceux que vous rencontrez, de bonnes fêtes de fin d'année!

Pascal Kayaert
Directeur de Télé-Accueil Bruxelles

DANS UN MONDE RÉGI PAR LES CHIFFRES, TOUTE RÉSISTANCE EST-ELLE FUTILE?

Roland Gori parle aux écoutants: *« Par votre temps d'écoute, parce que vous pouvez accueillir favorablement la parole de l'autre, que vous le vouliez ou non, vous êtes dans un acte de résistance et de lutte sociale par rapport à une société de contrôle et une société de la norme »*



Roland Gori est professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste. Il a été en 2009 l'initiateur de l'Appel des appels.

Q: Monsieur Gori, vous connaissez le fondement du projet de Télé-Accueil: une écoute anonyme, confidentielle, offerte par des bénévoles, sans attente d'un résultat. Quelle est la place de cette écoute dans le monde d'aujourd'hui où tout doit être quantifié, évalué, où l'on attend des résultats?

R: Je pense que c'est à contre-courant de notre civilisation qui réduit la valeur des indicateurs quantitatifs de performance à un résultat très immédiat, sans horizon, sans futur, sans utopie aussi, où l'on convoque les individus à exploiter leur potentiel de situation d'avantage que leur capacité de penser, voire d'agir. **Télé-Accueil, dans son projet, c'est un peu le grain de sable qui vient bloquer une machine bureaucratique,** technocratique et totalitaire, où la norme prévaut sur la liberté de l'individu et même sa disponibilité à rencontrer l'autre.

Donc c'est déjà instancier quelque part la possibilité d'un don: celui de son écoute. Dans un monde "prostitutionnel" c'est-à-dire où tout doit être quantifié et tarifé, c'est déjà très im-

portant qu'il y ait cette place d'un acte gratuit dans une rencontre fraternelle avec un autre, spécifique à notre espèce; une fraternité non pas globalisée comme le monde marchand mais de rencontre avec ce qu'il y a de vivant, ce qu'il y a de sensible, ce qu'il y a de vulnérable.

Pour préciser ce point, dans un monde où la règle du jeu c'est la compétition avec ce principe fou hérité de la fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} que c'est la concurrence qui produit le meilleur c'est-à-dire les thèses philosophiques d'Herbert Spencer, Télé-Accueil incarne plutôt ce qui est opposé à ces thèses d'évolution et de sélection naturelle, qui ont justifié la barbarie nazie d'extension de l'espace vital pour permettre à la "meilleure" espèce de se développer.

Face à cela, vous aviez le courant des solidaristes c'est-à-dire Léon Bourgeois, Alfred Fouillée etc. Ce n'étaient pas des révolutionnaires, c'était plutôt des francs-maçons, radicaux-socialistes, républicains, mais qui considéraient que ce qui constituait la spécificité humaine c'étaient plutôt le contrat social. Pas au sens de Rousseau mais au sens d'un quasi-contrat, c'est-à-dire d'une solidarité de fait puisque l'enfant, lorsqu'il vient au monde, se trouve inadapté à pouvoir répondre aux exigences de l'environnement et à ses besoins. Il lui faut un autre secourable.

Donc je crois que dans notre civilisation qui prône une sorte d'individua-

Dans nos sociétés de contrôle, l'information est devenue le moyen de surveiller, de normaliser et de donner des ordres aux populations, au point que les individus se trouvent réduits à n'être que les supports de ces informations. Pour sortir de ces fabriques de servitude qui mettent en esclavage les individus et les populations au nom de l'efficacité technique, du bonheur apporté par les algorithmes et de la mondialisation marchande, il nous faut de nouvelles utopies, de nouvelles croyances capables de convertir profondément nos habitus et nos habitudes.

Extrait du texte de présentation de
« La fabrique de nos servitudes »
de Roland Gori

lisme de masse, une forme de guerre de tous contre tous, une instance comme Télé-Accueil vient rappeler les valeurs qui se trouvent refoulées voire déniées par le totalitarisme de notre civilisation.

Q: Est-ce que nous sommes une goutte dans l'océan?

R: Là dessus, je suis assez pragmati-

que: c'est l'effet qui dira la vérité de ce qu'on fait. Donc je peux pas vous dire à l'avance, c'est possible que vous soyez une goutte d'eau dans l'océan. Le futur n'est pas écrit, il est imprédictible, ce qui fait objection à tous les modèles prédictifs qui nous sont fournis par les ordinateurs.

La philosophe Hannah Arendt à laquelle je me réfère beaucoup, disait que les généraux américains avaient gagné la guerre du Vietnam sur les écrans d'ordinateurs mais l'avaient perdue sur le terrain. C'est pour souligner le caractère non écrit, indéterminé, complexe du futur finalement indéterminé qu'on ne peut pas résorber par des modélisations mathématiques et algorithmiques.

Q: Mais nous sommes à contre-courant.

R: Vous l'êtes, mais moi aussi dans mon travail de psychanalyste. Quand on dit à des gens: "Parlez, mais je ne vous promets aucun résultat, vous allez me payer, même quand vous ratez vos séances, même quand vous êtes malade, même quand vous partez en vacances". Aujourd'hui ça va devenir quasiment impossible. D'ailleurs je pense que la censure aujourd'hui elle

est majeure: on a l'impression qu'on est libre, mais franchement je ne le crois pas. Seulement ce n'est pas une censure répressive, au sens "qui interdit", mais c'est une censure "qui empêche". On ne va pas interdire la psychanalyse par exemple, mais on va empêcher qu'elle puisse se pratiquer

compte tenu des modalités sociales qui définissent ce qu'est un acte de soin ou de prise en charge sociale ou psychothérapique.

Je pense que nous sommes ce que Nietzsche appelait "inactuels". Nous sommes ce que le contemporain refoule, ce qu'il laisse

dans l'ombre. Mais l'amitié, l'amour, l'art, c'est pareil. Le soin est ramené à la quantification des actes médico-chirurgicaux qui rapportent. Donc si je suis angoissé et que je passe un IRM, si l'infirmier ou l'infirmière me parle de manière apaisante, cela ne compte pas, cela n'a aucune valeur. Ce qui est un non-sens, car on ne sait pas les effets iatrogènes que l'on produit à ramener l'acte de soin à une pure technique médico-chirurgicale. Le coût humain et le coût social produit par cette manière de fonctionner dans la plupart des actes professionnels sont considérables.

Par exemple un syndicat m'a deman-

Que vous puissiez donner du temps, et qui plus est gratuitement, est quelque chose qui devrait faire scandale. Vous êtes ce que l'écrivain antillais Patrick Chamoiseau nomme des "guerriers de l'imaginaire".

"Les chiffres sont des êtres fragiles qui, à force d'être torturés, finissent par avouer tout ce qu'on veut leur faire dire".

Alfred Sauvy

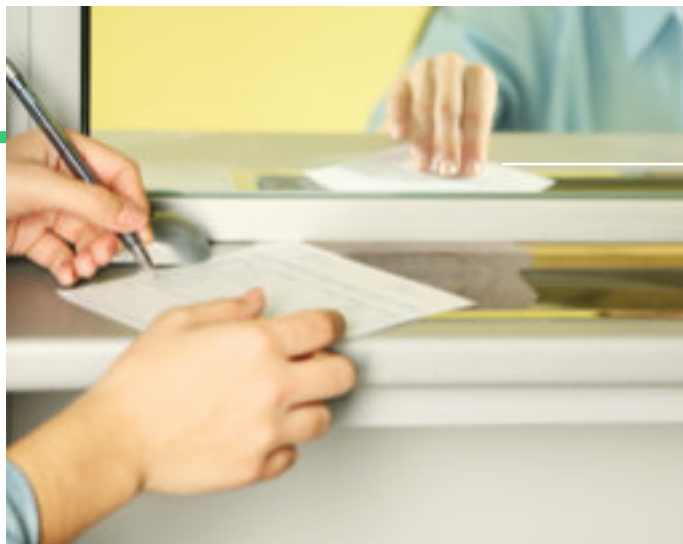
75% 20>15
+6,5 3000

dé de faire une chronique sur le procès en appel de France Télécom. Quand France Télécom est devenu Orange, il fallait absolument que ce service public devienne rentable et adopte les valeurs du privé. Pour obtenir des financements privés il fallait supprimer 22.000 emplois. Le PDG a eu cette phrase malheureuse, "s'ils ne partent pas par la porte, ils partent par la fenêtre". Sauf qu'il y a eu énormément de suicides, de dépressions. Là, on a perverti la finalité de l'entreprise puisqu'elle n'était plus en charge des télécommunications. En gros, il faut que ça rapporte. Mais ce que ça rapporte ne dit pas ce que ça coûte de vouloir que ça rapporte...

Aujourd'hui la relation est optionnelle et elle a un prix. C'est la raison pour laquelle la relation chez le médecin, le professeur, le journaliste... sont réservées aux privilégiés. On peut tout à fait imaginer qu'à terme, il y aura la "e-santé algorithmique de détection des troubles" (ce qui se fait déjà d'ailleurs). Par contre les plus riches pourront se "payer" la relation clinique en plus.

Que vous puissiez donner du temps, et qui plus est gratuitement, est quelque chose qui devrait faire scandale. Vous êtes ce que l'écrivain antillais Patrick Chamoiseau nomme des "guerriers de l'imaginaire". Ce que vous offrez à Télé-Accueil, c'est du "surplus", qui est essentiel; ce que vous apportez est rare et précieux.■

(Rédaction: Carine Debeer)



Le contact humain devient optionnel

CENTRE DE FORMATION À L'ÉCOUTE (CEFEC)

Télé-Accueil, par l'entremise du CEFEC, propose des sessions de formation à l'écoute spécialement dédiées aux associations et aux citoyens qui en ressentent le besoin. Dans leur quotidien, ces personnes font l'expérience de rencontres parfois compliquées. Comment articuler alors, écoute et parole ? Jusqu'où écouter, que dire et comment ? Quelques pistes :

- Aider chacun à repérer ses compétences et difficultés.
- Prendre conscience de ses attitudes d'écoute et des effets de sa parole.
- Affiner ses capacités d'accueil, d'écoute et de prise de parole.
- Expérimenter les attitudes qui soutiennent l'accueil et l'écoute d'une personne et mesurer ses effets sur la qualité de la rencontre et de l'entretien.

Contactez-nous pour nous faire part de votre intérêt et connaître les prochaines dates de formation.



DEVENIR ÉCOUTANT BÉNÉVOLE ?

En janvier et septembre de chaque année, Télé-Accueil Bruxelles propose une formation aux candidats bénévoles.

Envie d'en savoir plus ?

Contactez le secrétariat de Télé-Accueil au

02 538 49 21

Télé-Accueil Bruxelles

secretariat@tele-accueil-bruxelles.be

www.tele-accueil-bruxelles.be

BP 112 Gare du Midi

1060 Bruxelles

Secrétariat : 025384921

SUIVEZ-NOUS



->Télé-Accueil Bruxelles



->tele.accueil.bruxelles

FAIRE UN DON POUR SOUTENIR TÉLÉ-ACCUEIL

Bien qu'une partie de nos activités soient subsidiées par les pouvoirs publics, nous avons besoin de soutien financier pour fonctionner.

Vous pouvez nous soutenir de différentes manières : don ponctuel, ordre permanent, don à l'occasion d'un événement familial, partenariat avec une entreprise.

Vos dons atteignent-ils 40 eur pour cette année 2022? Vous pourrez alors bénéficier de la déduction fiscale.

Vous récupérez 45% de votre don par le biais de votre attestation fiscale; un don de 40 euros ne vous 'coûte' en fait que 22 euros.

Notre numéro de compte :

BE75 0012 5446 7351

Merci pour votre générosité !



Bruxelles  107  @ chat



107

24h/24 (gratuit)



@ chat

13:00 > 03:00